

(Monstrueux - le grand-père)

Saturnin

« J'AI TAPÉ À LA MACHINE UNE SORTE DE JOURNAL DE CE QUI M'A CONDUIT LÀ OÙ J'EN SUIS ! J'AI ESSAYÉ DE TOUT RELIRE, PUIS DE TOUT LIRE À L'ENVERS, MÉTICULEUSEMENT, EN ESPÉRANT QUE ÇA M'EN SORTE ! RIEN DU TOUT ! C'EST DEVANT QU'IL FAUT CHERCHER ! DERRIÈRE, IL N'Y A RIEN ! DERRIÈRE, ÇA N'EXISTE PAS ! DEVANT NON PLUS D'AILLEURS ! MAIS, C'EST LÀ QU'ON VA, ALORS !... PUISQUE T'EN AS ENVIE, JE VAIS TE LE PRÊTER ! MAIS NE FAIT PAS DE COPIES DE ÇA ! CE N'EST PAS UN TRUC QU'ON PEUT DUPLIQUER ! LÀ, FAUT QUE TU PARTES ! C'EST VRAI QUE T'ES PAS TROP BRUYANT COMME TYPE, MAIS T'ES ENCORE LOIN DE LA MOMIE ! CROIS MOI ! HEUREUSEMENT POUR TOI ! PEUT-ÊTRE ! »

« « ...

Les gorges de l'Ardèche.

Il y a plusieurs *(dÕune chose. Elles avaient žtt creusžes petit ^àp péti)* années, en me promenant dans les Gorges de l'Ardèche, j'ai pensé à un truc. Elles avaient été creusées petit à petit, dans un gros tas de calcaire, prenant un temps inconcevablement long pour se former. Elles étaient déjà là au temps des hommes préhistoriques.

Je ne sais pas quel très lointain ancêtre était là avant, quand elles n'étaient pas encore creusées, ni quel tête il avait.

Or, ce gros tas de calcaire, avant d'être raviné, a été formé par le dépôt, tout aussi long et lent, des squelettes et des résidus d'autres êtres vivants. Et avant, et encore avant, tellement plein de trucs. Un milliard, deux, trois, cinq milliard d'années. Ces nombres cités avec tant de désinvolture ne sont pas les nôtres.

Le temps de l'humain n'est même pas un éternuement.

Dérisoire. Même l'idée de ce mot le devient.

Dans ce temps tellement vaste, Dieu peut se permettre de ne pas exister. Il y a sans doute aussi peu de chance pour que « tout ça » soit là par une volonté supérieure que sans cette volonté. L'une comme l'autre de ces hypothèses sont difficilement concevables.

De toute façon, il y a peu de chance, également, pour que ça change quoique ce soit à notre sort. Ce n'est donc *(dopas un suje tr□s intžressant, pisque sans enjnc)* pas un sujet très intéressant, puisque sans enjeu réel. D'ailleurs, en regardant autour de moi, en regardant le monde des humains, celà ressemble plus à une nuisance qu'à autre chose. Bilan globalement destructeur.

Puisqu'un tel éloignement équivaut à une absence, je préfère donc penser que dans cette durée si ridicule, sur notre si minuscule

branche de primate, il n'y a personne pour nous tenir la main. Athée, donc, je suis.

Cette croyance (Et non ! Je ne « crois » pas. Surtout pas ! « Croire », ce verbe est un toxique puissant, puissant et dangereux. Confortable, tellement simple, rassurant au début. Mais, comme l'alcool ou l'héroïne, il rend dépendant, totalement abruti, con et creux au final, dangereux pour les voisins.) en l'inexistence (*d'Un dieu, loin d'être une fermeture, est une stence*) d'un dieu ou, plutôt donc, cette proposition puis cette affirmation de l'inexistence d'un dieu, loin d'être une fermeture, est une sorte de libération. Pas au sens d'une autorisation à se comporter n'importe comment (puéril), mais au sens d'une prise de responsabilité totale du monde, au sens d'une ouverture à d'autres possibles ; devenir adulte, enfin !

Il n'y a pas d'âme. L'ego, la conscience, la vie, sont des manifestations dont le statut n'est ni plus, ni moins important, signifiant et unique, que le mouvement des nuages.

Pas de libre arbitre non plus.

Si j'admets que la vie a pu apparaître toute seule dans la Soupe, il n'est pas tellement plus difficile d'admettre, dans les mêmes conditions, (*l'Ō*) l'apparition de la conscience d'un « soi ».

Dieu n'existe pas. C'est une libération. Non pas parce que je peux faire n'importe quoi, mais parce que la progression et la construction ne dépendent que de moi. Je suis responsable. La participation volontaire à la construction de l'humanité, de la civilisation, de la culture est, de loin, plus jouissif, plus valorisant, même si c'est « tout-petit-ridicule », que la voracité obsédée. C'est, d'ailleurs, la seule possibilité de cohabitation avec la mort, d'acceptation de l'anéantissement définitif.

... » »

À Loos, pas très loin de Métalu et du CHRU de Lille, mais plus au sud, une petite maison éloignée des autres. Des étendus désertiques, arides, tout autour. La musique de « La Société des Timides à la Parade des Oiseaux » un groupe musical un peu « ogre », très bruyant et aux « mélodies » assez déstructurées, passe à un fort volume, au travers des murs pourtant épais. Si l'on s'approche de la maison, le son monte assez nettement.

Une autre fois, les canadiennes furieuses de « La légende de la pluie », et puis « Ground Zéro », « Maelström », « Naked city »... Tiens ! « Cargo Survival » !... Très souvent, du Free Jazz, de la musique improvisée, Joëlle Léandre, Carlos Zingaro et même, ouh là, des enregistrements de « Coste » et, dans la maison, une voix qui braille en chœur avec le disque... Que de la musique d'agités pas faciles. Et toujours très fort. La plupart du temps, les gens passent très au large :

« C'est la maison du vieux tordu et de son boucan d'enfer ! »
Moi, ça m'intrigue plutôt, ce sont des musiques que je connais et que j'écoute chez moi. Des musiques pas très courantes, sans doute difficiles. Ce jour là, c'est « Ruins » que j'entends TRÈS FORT. Je ne résiste pas et je frappe à la porte, très fort aussi. Le volume de la musique passe au maximum. La porte s'ouvre enfin et là, je découvre Saturnin Balizargosse, 75 ans, torse nu et hirsute ; c'est lui qui me dira son nom, son âge, plus tard. Avant de me dire quoi que ce soit, il me tend des bouchons d'oreilles, je me les mets aussitôt pour que mes tympans n'exploient pas complètement.

« SALUT ! C'EST BIEN, TU N'EST PAS TROP PLEIN DE VACARMES COMME MEC ! PAS COMME MA SŒUR ! UN VRAI TREMBLEMENT DE TERRE, CELLE LÀ ! »

« Euh, bonjour, je connais la musique, là, c'est « Ruins », c'est drôlement bien, ce sont des japonais, je les ai déjà entendus en concert et ils sont heu... ».

Il me passe devant, brusquement. Il va dehors, devant la porte.

« TIENS, VOILÀ MA SŒUR ! ».

Une petite dame, habillée de couleurs ternes, se tient debout, tremblante, loin devant la porte, à hauteur de ce qui a du être l'entrée d'un jardin, complètement dévasté aujourd'hui. Elle dépose quelques choses dans un petit chariot qui était près de la maison et qu'elle a amené à elle en tirant sur une ficelle.

« CLÉMENTINE ! SI TU ARRÊTAIS DE RUMINER TES DÉBILITÉS ! TES BIGOTERIES, TA HAINE DES VOISINS ET TES REGRETS DE VIELLE FILLE MOISIE ! »

Il ramasse un cailloux et me le montre.

« TU VOIS, LE MINÉRAL, C'EST BORDÉLIQUE ! DÉJÀ FORT COMPLIQUÉ ! MAIS JUSTE UN MURMURE, LE BONHEUR ! »

Il lance la pierre sur la femme en gris. Elle l'évite et lance à son frère un regard de pitié infinie...

« ARRÊTE DE TE RÉPÉTER QUE JE SUIS TA CROIX, JE T'AI FILÉ TOUT MON FRIC, ET IL Y EN A ASSEZ POUR QUE TU ME PROCURE DE QUOI BOUFFER ET M'ENTREtenir ! TU M'EMMERDE ! ET TU N'EST MÊME PAS OBLIGÉE DE VENIR TOI-MÊME ! TU EST JUSTE TROP RADINE POUR FILER LA PIÈCE À QUELQU'UN POUR QU'IL LE FASSE À TA PLACE ! CONNASSE ! TU NE VEUX RIEN LACHER, HEIN ! TU AS PEUR DE TE PERDRE ! TU DOIS MÊME TE RETENIR DE CHIER ! SURTOUT NE PAS LAISSER À L'ABANDON LE MOINDRE FRAGMENT DE TON AUGUSTE MERDE ! ».

La femme se signe et repart. Il tire sur la ficelle pour ramener le chariot.

« MA SŒUR, C'EST UNE VIE GÂCHÉE SUR PATTES ! QUE DES RANCUNES ET DES FRUSTRATIONS ! UN HURLEMENT CONTINU DE TERREUR ! ET ELLE SE PREND POUR UNE SAINTE, AVEC ÇA ! ELLE SE CONFESSE TOUS LES JOURS ! MÊME LE CURÉ EN A PLEIN LE CUL ! DE SES RADOTAGES DE VIEUX VAGIN RACORNI ! ÇA DOIT VRAIMENT LE GAVER, À LA LONGUE ! »

Je me fais tout petit.

« « ...

Si Dieu n'existe pas, l'âme et le (l#####`# #####
yyy# yyy# yyy# yyy# yyy#
yy# yy# yy#) libre arbitre n'existent pas non plus. Trop de
transcendance dans tout ça. La liberté, la responsabilité, la création
restent à définir, dans leurs limites, modestes.

J'ai autant de liberté pour diriger mon existence que le rocher qui
dégringole sur la pente d'une montagne. Sa trajectoire (#####
yy# yy# yy# yy#) sera déterminée par sa forme, sa taille,
son poids, par tous les obstacles qu'il rencontrera et par une
multitude d'autres évènements, impossibles à dénombrer, parce que
trop nombreux, trop changeants et furtifs. Ce rocher modifiera
l'existence de tous les obstacles auxquels il sera confronté : le
terrain, les autres cailloux, l'air autour de lui, qui à leur tour,
modifieront leur environnement, et encore, et encore...

Les évènements du monde s'enchaînent, dans le sens du plus
simple, dans le sens du « pas décidé », comme le rocher, ils
tombent, et je fais partie du monde.

Pas de hasard, donc ? Ni de cette liberté, de cette responsabilité, de
cette création ?...

D'innombrables évènements, dans ma tête, dans le monde, m'ont
amené à faire cet acte, à avoir ce comportement. Je n'ai pas vraiment
décidé de quoi que ce soit, je ne suis pas vraiment responsable des
faits, l'origine est perdue. Et bien qu'importe ! Il ne reste qu'à en
jouir. « Je » n'a pas de sens sérieux.

... » »

« Vous vivez seul, alors ? »

« AH ÇA, OUI ! JE NE PEUX PAS RESTER TRÈS LONGTEMPS AUPRÈS DE
QUELQU'UN ! ENFIN, SI ON PEUT DIRE ! J'AI QUAND MÊME FAIT UNE
PSYCHANALYSE QUI A DURÉE 12 ANS ! »

J'ai eu du mal à le croire, mais Saturnin est
« omnisensible », il « ressent », il « sait » et il « voit » ;
il « est » tout ce qui se passe dans un rayon de vingt mètres
autour de lui. Cette « vision » globale est insupportable,
d'une densité surhumaine.

« QUAND ÇA M'EST TOMBÉ DESSUS, JE N'AI PAS TROUVÉ ÇA DRÔLE DU
TOUT ! MAIS, ÇA M'AMUSAIT D'Y ARRIVER, JE ME PRENAIS POUR
SUPERMAN ! J'ÉTAIS UN VRAI TROU DU CUL, UN JEUNE CON ! POUR NE
PAS DEVENIR ABSOLUMENT FOU, JE ME SUIS MIS À BRAILLER ET À
IMPROVISER DU BLUES DANS LES CHAMPS LABOURÉS ET DÉSERTS, AU
RYTHME DES VAGUES SUR LES PLAGES DE LA MER DU NORD, C'ÉTAIT
L'HIVER ET C'ÉTAIT VIDE, TANT MIEUX POUR MOI ! JE CONTIENS
JOURS APRÈS JOURS, À CHAQUE INSTANT, L'HÉMORRAGIE DE MA

RAISON ! POUR L'INSTANT, JE SUIS UNE VINGTAINNE DE MÈTRE AUTOUR DE MON CORPS ! TOI AUSSI, GAMIN, TU ES LÀ ! J'AI MAL À TON VENTRE, J'AI TA NAUSÉE À M'ÉCOUTER ! TES YEUX M'ENVOIENT MON IMAGE ! J'AIMERAI BIEN, AVANT DE CREVER, AVOIR RÉUSSI À RÉDUIRE CE CHAMPS DE BOUE À L'ESPACE OCCUPÉ PAR MA CARCASSE ! C'EST DU BOULOT ! »

« Vous pouvez lire mes pensées ?! »

« TU NE COMPREND PAS BIEN, LÀ ! LES PENSÉES, ÇA N'EST RIEN ! DE L'ÉLECTRICITÉ, DE LA CHIMIE... TRÈS BRUYANTES, C'EST SÛR, MAIS PAS PLUS QUE L'ÉLECTRICITÉ ET LA CHIMIE DE TON FOIE, TES POUMONS, TON CŒUR, TES INTESTINS... ALLER CHERCHER DANS TOUT ÇA UN SENS POSSIBLE À CE QUI SE PASSE DANS UN CERVEAU, ÇA A VRAIMENT PEU D'IMPORTANCE ET J'AI VRAIMENT AUTRES CHOSES À FOUTRE ! CE QUI ME SAUTE VRAIMENT À LA GUEULE, CE SONT LES « ÉMOTIONS » ! LA TROUILLE, LA DOULEUR, LA HAINE, LE DÉSIR... PAS PARCE QUE C'EST PLUS « NOBLE » OU JE NE SAIS QUOI ! SIMPLEMENT, C'EST UNE GROSSE DÉCHARGE D'ÉNERGIE ! BRUTALE ! QUE JE ME PREND DANS LE BIDE COMME LES BALLES D'UN PELOTON D'EXÉCUTION ! »

« « ...

Je cite souvent ce gag de « Pif Poche ». Pif le chien se promène dans un bois ; sur chaque arbre, il voit une cible dessinée, avec une flèche plantée en plein centre. Il se dit : « Quel archer ! Quel adresse !... ». Plus tard, dans ce bois, il voit Hercule le chat muni d'un arc, de flèches et d'un pot de peinture. Il tire une flèche, grossièrement, de très près, dans un tronc d'arbre puis il dessine la cible autour.

La psychanalyse.

La chose principale apprise pendant mes séances de divan : il est fondamental de différencier le « fait », de l'idée, du projet ou du souvenir de ce fait. Comptent seulement, les actions effectivement accomplies et leurs résultats tangibles, intégrés.

Peut importe l'ordre des évènements, de ces actions, seul sera réel, notable pour la suite, le fait « qu'une flèche soit plantée au centre d'une cible ».

... » »

Mis à part le suicide ou une anesthésie générale sur-dosée, le seul antidote que Saturnin ai trouvé, est l'écoute permanente et à fort volume de musiques extrêmes, de musiques improvisées, de free jazz, de musiques électroniques aléatoires... De cette sorte de musique qui semble souhaiter pour chaque titre, réinventer la musique, fuir ses routines... S'immerger dans le flux du monde, participer à la fuite, à l'entropie... Et son micro-ordinateur.

« LA MICRO-INFORMATIQUE, ÇA A CHANGÉ MA VIE ! AVANT JE NE POUVAIS COMMUNIQUER QUE PAR ÉCRIT, DE LOIN, EN ENVOYANT MES

De toutes façon, ce « directement » avec ses guillemets merdeuses, reste toujours à définir.

... » »

« ALORS, TU N'HABITE PAS LOIN ! TU AIME BIEN CETTE MUSIQUE ! C'EST SUPER ! IL N'Y EN A PAS TROP COMME TOI ! MAIS TU VOIS, LÀ, JE SUIS FATIGUÉ ! LES VISITES, ÇA ME FLINGUENT ! REVIENS UN AUTRE JOUR ! JE TE RACONTERAI UN PEU ! JE DOIS ME REPOSER ! ».

Quand je sort, il remonte encore le volume d'un ou deux crans. J'ai gardé les bouchons d'oreilles sans m'en apercevoir.

Quelques jours plus tard, je reviens le voir. La musique diffusée, semble-t-il, en continu, toujours aussi « disloquée », est toujours à fort volume.

« Vous vivez seul, alors ? »

« AH ÇA, OUI ! JE NE PEUX PAS RESTER TRÈS LONGTEMPS AUPRÈS DE QUELQU'UN ! ENFIN, SI ON PEUT DIRE ! J'AI QUAND MÊME FAIT UNE PSYCHANALYSE QUI A DURÉE 12 ANS ! »

J'ai eu du mal à le croire, mais Saturnin est « omnisensible », il « ressent », il « sait » et il « voit » il « est » tout ce qui se passe dans un rayon de vingt mètres autour de lui. Cette « sensation » globale est insupportable, d'une densité surhumaine.

« « ...

Je ne suis, en aucune façon, responsable (d'#####hyst#####

#####52#####
#####É□é□é#####es)
d'évènements, puisqu'ils sont la conclusion d'un immense ensemble d'autres évènements.

La responsabilité n'existe pas. Le libre arbitre et la décision n'existent pas.

Je suis la somme de tous les évènements, bons ou mauvais, qui précèdent cet instant. Je suis la résultante de tout ces évènements, le résumé. Je les contiens tous et je suis à la fois, irresponsable et responsable de tout, responsable de tous. (ÑIl faut acc epterce parrad rradoxe et mê me, en jou ir, s'Õamu&&& &&&&&&&&ser%%%)

Il faut accepter ce paradoxe et même, en jouir, s'amuser avec. La responsabilité universelle et l'irresponsabilité absolue s'accommodent très bien de la fantaisie et du plaisir.

C'est moi (q tr□s bien de la fantassie et le platisir. CÕest moi qst moi) qui (ui) te fait jouir/ souffrir/ rire/ mourir/ réfléchir/ naître/ tomber/ dormir/ partir/...

Je n'y suis pour rien et c'est moi qui le (#eK^##j(##y_ì#~<|
#□t:##'Pê#j^š# #ŠeX#μ□# #Žïo #Ā## #ÈâÝ#Ø#>##×Kô#æf²##
#è`b#ú~##ùÉy##7#Ýç#¥##!òU#1*##6#Ā#E>□##) fait quand même.

... » »

« QUAND ÇA M'EST TOMBÉ DESSUS, JE N'AI PAS TROUVÉ ÇA DRÔLE DU TOUT ! MAIS, ÇA M'AMUSAIT D'Y ARRIVER, JE ME PRENAIS POUR SUPERMAN ! J'ÉTAIS UN VRAI CON, UN JEUNE TROU DU CUL ! POUR NE PAS DEVENIR ABSOLUMENT FOU, JE ME SUIS MIS À BRAILLER ET À IMPROVISER DU BLUES AVEC LES VAGUES SUR LES PLAGES DE LA MER DU NORD C'ÉTAIT L'HIVER ET MIS À PART LES CRUSTACÉS ENDORMIS, C'ÉTAIT VIDE. DANS LES CHAMPS LABOURÉS ET DÉSERTS, TANT MIEUX POUR MOI, JE HURLAIS DES CHANTS SAUVAGES ET RAUQUES ! JE CONTIENS JOURS APRÈS JOURS, À CHAQUE INSTANT, L'HÉMORRAGIE DE MA RAISON ! POUR L'INSTANT, JE SUIS UNE VINGTAINÉ DE MÈTRE AUTOUR DE MON CORPS ! TOI AUSSI, GAMIN, TU ES LÀ ! J'AI MAL À TON VENTRE, J'AI TON ENVIE DE PISSER, J'AI TA NAUSÉE À M'ÉCOUTER ! TES YEUX M'ENVOIENT MON IMAGE ! J'AIMERAI BIEN, AVANT DE CREVER, AVOIR RÉUSSI À RÉDUIRE CE CHAMPS DE FIENTE À L'ESPACE OCCUPÉ PAR MA CARCASSE ! C'EST DU BOULOT !

« Vous pouvez lire mes pensées ?! »

« TU NE COMPREND PAS ! LES PENSÉES, ÇA N'EST RIEN ! PAS PLUS IMPORTANT, VOIRE MOINS, QU'UN DÉRANGEMENT INTESTINAL ! DE L'ÉLECTRICITÉ, DE LA CHIMIE... TRÈS BRUYANTES, C'EST SÛR, MAIS PAS PLUS QUE L'ÉLECTRICITÉ ET LA CHIMIE DE TON FOIE, DE TES POUMONS, DE TES MUSCLES !... ALLER CHERCHER DANS TOUT ÇA UN SENS POSSIBLE À CE QUI SE PASSE DANS UN CERVEAU, CE NE SERAIT PAS TRÈS UTILE ! ET PUIS, J'AI VRAIMENT AUTRE CHOSE À FOUTRE ! CE QUI ME SAUTE VRAIMENT MÉCHAMMENT À LA GUEULE, CE SONT LES « ÉMOTIONS » ! LA TROUILLE, LA DOULEUR, LA HAINE, LE DÉSIR... PAS PARCE QUE C'EST PLUS « NOBLE » OU JE NE SAIS QUOI ! SIMPLEMENT, C'EST UNE GROSSE DÉCHARGE D'ÉNERGIE ! BRUTALE ! ANARCHIQUE ! JE ME PREND ÇA DANS LE BIDE COMME LES BALLES D'UN PELOTON D'EXÉCUTION ! ÇA DÉFERLE DE PARTOUT MAIS ASSEZ PEU DU CERVEAU, FINALEMENT ! ÇA SE VOMIT PAR LA PEAU, PAR LE SEXE, PAR TOUS LES ORIFICES ! UNE ORGIE HORMONALE ! DE BRUIT ET DE FUREUR, ÇA PUE LA SUEUR, LA PISSE ET LA MERDE ! MAIS PAS LA MÉTAPHYSIQUE ! ÇA N'A PAS DE GOÛT, AUCUNE ODEUR, LA MÉTAPHYSIQUE ! C'EST JUSTE UN PEU CON-CON »

Mis à part le suicide ou une anesthésie générale sur-dosée, le seul antidote que Saturnin ai trouvé, est l'écoute permanente et à fort volume de musique improvisée, de free jazz, de musique électronique aléatoire... De cette sorte de musique qui souhaite à chaque titre, réinventer totalement la musique et fuir ses routines... S'immerger dans le flux du monde, participer à la fuite, à l'entropie... Et son micro-ordinateur.

« L'INFORMATIQUE, ÇA A CHANGÉ MA VIE ! AVANT JE NE POUVAIS COMMUNIQUER QUE PAR ÉCRIT, DE LOIN, EN ENVOYANT MES MOTS AVEC UN ARC, ET QU'AVEC DES GENS INERTES ET BOUCHÉS ! COMME MA SŒUR ! L'ÉLECTRICITÉ, LA MICRO-INFORMATIQUE, QUEL BONHEUR ! DU MINÉRAL, JUSTE DU MINÉRAL ! QUELQUES PERTURBATIONS DE TEMPS À AUTRES, MAIS À CÔTÉ D'UN VER DE TERRE OU D'UNE BACTÉRIE, C'EST LE SILENCE ! ENFIN !... C'EST VRAI QU'UNE FOIS DÉMONTÉ, TOUT EST DU MINÉRAL ! MAIS CE MINÉRAL LÀ, QUI SE LA JOUE

« ORGANISATION D'ORDRE SUPÉRIEUR », HURLE DE TROUILLE EN PERMANENCE ET FAIT CONTINUUELLEMENT DU BOUCAN POUR CONTINUER À EXISTER ! RIDICULE !
ET PUIS AVEC INTERNET ! J'AI PU COMMANDER ET ME FAIRE LIVRER PLEIN DE TRUCS ! JE PEUX AVOIR DES CONVERSATIONS AVEC DES GENS, EN LES VOYANT SUR L'ÉCRAN ! ET EN BAISSANT UN PEU LE VOLUME, ILS NE SAVENT PAS QUE JE CRIE ! »

« « ...

C'est moi (*q tr□s bien dou la fentraisie et le platsir. CÕest moi qst moi*) qui (*ui*) te fait jouir/ souffrir/ rire/ mourir/ réfléchir/ naître/ tomber/ dormir/ partir/...

Je n'y suis pour rien et c'est moi qui le (#eK^####j(##y_!###~</
#□t:###'Pê#j^š# ##ŠeX#μ□# #
#Žio#Ä###ÈâÝ#Ø#>##×Kô#æf²##ë`b#ú~##ùÉy##7#Ýç#¥#!

òU#1*##6#Ã#E>□##) fait quand même.

Je peut donner, cependant, une définition viable, amusante et suffisamment flottante à la « responsabilité » et au « degré de responsabilité ».

La « responsabilité » est l'attribution provisoire, dans la chaîne des évènements, d'un acte momentanément défini, à un ego momentanément défini, lui aussi.

Le « degré de responsabilité » dépend de la proximité dans cette chaîne de deux éléments (*et u li en Žtabli par le ÇjugeÈ antrax ces deus acteurs .Le ÇjugeÈ est celui qui cons ate lÕacte et le qulifie. Plsoldeux actes*) et du lien établi par le « juge » entre ces deux éléments.

Le « juge » est celui qui constate l'acte et le qualifie.

Pour être « juge », il faut juste s'en accorder le rôle.

Isoler (r###s ##'€s[###Æ1€#Õ±É##D š—
#ãðà###ã#®#òY÷###÷##ÿ#ÿ##ne##ÿ##,Š##,Ó####·j#(êê##) l'aspect
volontaire ou non, de l'acte, me semble tout aussi flou.

Décider du caractère volontaire et délibéré de l'acte relève du juge et de lui seul.

C'est peu. D'ailleurs, juger est un acte aussi.

... » »

« Connais tu « La Pieuvre », ce sont des gens du coin, c'est un big-band de jazz semi-improvisé ? C'est vraiment bien, tu sais ; c'est Olivier Benoît qui fait le chef d'orchestre, tu connais ? C'est vraiment bouleversant, une vraie aventure... »

« OUAIS, C'EST SUPER, C'EST SÛR, JE LES AI ENTENDU SUR FRANCE-CULTURE ! MAIS SI ON ME MET DANS UNE SALLE DE CONCERT, LORSQUE MA CERVELLE EXPLOSERAIT, FAUDRA ALLER EN DÉCOLLER LES BOUTS ÉTALÉS SUR LES MURS ! BON, TU TE CASSES MAINTENANT ! »

« D'ACCORD, À BIENTÔT !... Non, euh, c'est d'accord, à bientôt. »

« OUAIS ! C'EST BIEN ÇA ! C'EST DU RITUEL INVENTÉ, DU RITUEL INTIME ! ÇA CALME AUSSI, DES TRUC DANS CE GENRE ! OUI, C'EST UNE BONNE IDÉE !

Je reviens à nouveau le voir pour lui montrer des peintures et des textes à propos d'autres personnes.

« TU AS VRAIMENT RENCONTRER TOUS CES GENS ! » - « Oui, j'ai de le chance »

« J'AI EU UNE GUITARE ÉLECTRIQUE, UN MOMENT ! JE TAPAIS DESSUS COMME UN FURIEUX AVEC TOUTES SORTES D'OBJETS. JE LA SOUMETTAIS À TOUTES SORTES D'OUTILLAGES, UN PEU COMME FRED FRITH, MAIS EN PLUS PUNK ! DE LA PERCEUSE À LA TONDEUSE À GAZON ! L'AMPLI TOUJOURS À FOND ! JE CHERCHAIS À SORTIR LES LARSSENS LES PLUS EXTRÊMES ! JE HURLAIS DANS UN MICRO LES OBSCÉNITÉS LES PLUS SCABREUSES ! PUIS, À FORCE DE LA COGNER, DE LA SECOUER, JE L'AI CARRÉMENT EXPLOSÉE ! JE N'AI PLUS QUE LA HOUSSE ! ÇA IRAIT POUR TES TRUCS ?! SI TU LA VEUX !... OUI ?! ALORS, JE TE LA DONNE ! »

« Merci Saturnin, c'est vraiment gentil de ta part. Je te montrerai ce que j'en aurai fait. Dans le texte qui va avec, comme tu parle vraiment très fort, je transcrirai tes paroles en majuscules, pour donner l'ambiance. »

« JE PARLE COMME ÇA À CAUSE DE LA MUSIQUE ! ÇA FAIT DES ANNÉES QUE J'ÉCOUTE MES TRUCS À TRÈS FORT VOLUME, POUR QUE ÇA OCCUPE BIEN TOUT L'ESPACE, POUR BIEN BRASSER L'AIR ! POUR QUE ÇA ÉTOUFFE UN PEU LA DÉFERLANTE DES AUTRES MESSAGES ! ALORS, ÉVIDEMMENT ÇA M'A RUINÉ LES TYMPANS, TOUT LES JOURS UN PEU PLUS ! LÀ, C'EST UN AMPLI DE SONO QUE J'UTILISE ! »

« « ...

Et il y a tout le reste.

Il n'y a pas que mon crâne, que ma peau, il y a ceux des autres. Il y a les animaux, les objets. Tout ça a une action.

Dans tout ce reste, c'est mon inconscient qui m'est le (*pe*) plus familier (?), le plus géographiquement proche plutôt, mais en fait, il est à égalité avec tout ce « reste ». C'est juste, apparemment, le plus proche de ce que j'appelle : moi.

Le conscient a son langage, ses langages, ses messages échangés.

L'inconscient a son langage, ses langages, ses messages échangés.

Et toute la suite, aussi, les objets, le monde, ont leur langage, leurs langages, leurs messages échangés... (*Je per oit des met toute la s ite, assi.*)

... » »

Il va dans la pièce d'à coté et ramène une pile de papier

« J'AI TAPÉ À LA MACHINE CETTE SORTIE DE JOURNAL QUI M'A CONDUIT LÀ OÙ J'EN SUIS ! J'AI ESSAYÉ DE TOUT RELIRE, PUIS DE TOUT LIRE À L'ENVERS, EN ESPÉRANT QUE ÇA M'EN SORTIE ! RIEN DU

TOUT ! C'EST DEVANT QU'IL FAUT CHERCHER ! DERRIÈRE, IL N'Y A RIEN ! DERRIÈRE, ÇA N'EXISTE PAS ! DEVANT NON PLUS D'AILLEURS ! MAIS, C'EST LÀ QU'ON VA, ALORS !... PUISQUE T'EN AS ENVIE, PUISQUE TU EST SÛR, JE VAIS TE LE PRÊTER ! MAIS ATTENTION ! NE FAIT PAS DE COPIES DE ÇA ! CES ÉCRITS SONT RÉTIIFS À TOUTES DUPLICATION ! LÀ, FAUT QUE TU PARTES ! C'EST VRAI QUE T'ES PAS TROP BORDÉLIQUE, MAIS T'ES ENCORE LOIN DE LA MOMIE ! CROIS MOI ! HEUREUSEMENT POUR TOI ! PEUT-ÊTRE !»

« Oui Saturnin, pas de copie, mais de la reconnaissance de caractères sur mon ordinateur ? Je peux ? »

« AH OUI ! JE N'AI JAMAIS ESSAYÉ ! ÇA PEUT ÊTRE AMUSANT ! PEUT-ÊTRE RISQUÉ ! MAIS AMUSANT ! SALUT ! »

« « ...

Ce vague truc qui ne peut se voir lui même que comme autonome, « libre », est, malgré tout, entièrement tributaire de tout l'immense reste. Il en fait intégralement partie.

L'inconscient (*n don neune idže de IÕincromidable bordel quÕil y a s'os mon cr%one (etda nsmapeau), en deuilloirs de mon tr□s illusoiret*) Freudien (ça me va cette idée, le « Ça » accompagné de son « Sur-moi »), me fait entrevoir l'énorme, l'incroyable bordel qu'il y a sous mon crâne (et dans ma peau !), en dehors de mon très illusoire (*«#g#@#B#Ú#####[D##[ð#####\0##'€#####)#f#i\ ##[ð##]#####\###'€#f#? #f# Ú#C#?##[ð##]### #####ð##`p#####M0# ### ##H###H####*) conscient.

Et il y a tout le reste.

Il n'y a pas que mon crâne, que ma peau, il y a ceux des autres. Il y a les animaux, les plantes, les objets. Tout ça a une action.

Dans tout ce reste, c'est mon inconscient qui m'est le (*pe*) plus familier (À bon ?), le plus géographiquement proche plutôt, il est dans mon corps, il est mon corps, mais en fait, il est à égalité avec tout ce reste. C'est juste, apparemment, le plus proche de ce que, pas gêné, j'appelle : moi. Parce-que où, mon corps s'arrête-t-il vraiment ?

Le conscient a son langage, ses langages, ses messages échangés.

L'inconscient et toute la suite, aussi. Leur langage, leurs langages, leurs messages échangés. (*Je per oit des met toute la s ite, assi.*) Tout le temps.

Je perçoit des messages consciemment et inconsciemment, de mon corps ou de l'extérieur à mon corps, je les interprète consciemment et inconsciemment et je les restitue, transformés (consciemment et inconsciemment) dans mon corps ou à l'extérieur de mon corps. J'inter-agis comme le rocher de tout à l'heure. Je suis ouvert à (*que, dÕune p%ort ; cÕest vrai, □a conditionn*) tous les vents. A chaque instant.

Je suis constitué par mon héritage. Génétique, entre autre ; c'est vrai que ça conditionne (#eK^###j(##y_ì###x'##Ëã###†ú<#-1ú# ##>#^#Fh## #©wÁ#ž~□# ##·àØ#Ç#-# ##Æii#Õ□ ##Ú^ é-## ##èÇt#÷ÿ2###÷0<# #hl####Dù##|·####Yg#.'%##) pas mal de choses. Tout ça, organisé logiquement, avec des règles récurrentes.

Mais la multitude d'informations évoquées plus haut, de toutes sortes et de toutes provenances, immédiates ou héritées fonctionne pareil. Elles fonctionnent pareil !

Je reçois (de mon environnement, de mes ancêtres) et je transmets (à mon environnement, à mes descendants). Je véhicule des quantités (*antit és*) immenses d'informations.

Les autres, les animaux, les objets... trimbballant eux mêmes une somme conséquente de messages, se diffusant dans tous les sens, en perpétuelles transformations, tous perçus, puis retransmis complètement chahutés, par tous, à un niveau ou un autre.

Et rien n'est perdu.

Rien du tout !

... » »

« OH, ÇA OUI ! ÇA PEUT ÊTRE AMUSANT ! SALUT ! »

J'ai pris ses pages et je suis rentré chez moi. C'était de drôles d'écrits. Certains passages me semblaient assez clairs, d'autres, pas du tout. Certains graphismes bizarres mélangés au manuscrit, des répétitions, des caractères et des syllabes isolées, mêlées au reste, me troublaient et gênaient souvent ma compréhension. Il avait décidément une drôle de machine à écrire, Saturnin. Afin de pouvoir lui rendre rapidement son manuscrit, j'ai décidé de stocker ces écrits en utilisant le programme de reconnaissance de caractères que j'avais. Je laissais au logiciel, le soin d'interpréter les signes inconnus qui se retrouvaient répartis dans le reste du texte. Le résultat est assez satisfaisant, non pas, par la restitution fidèle de ces signes abscons, mais par le rigoureux de la machine à appliquer systématiquement, la même traduction au même signe. Tout ça rend vaguement compte du graphisme général.

« « ...

C'est pour ça que lorsqu'une flèche est plantée au milieu d'une cible, peut importe le chemin qu'a pris cette flèche pour arriver là, c'est moi qui l'ai planté là et je suis un archer hors pair.

(CÕ) C'est moi qui fait pleuvoir.

La théorie d'un « inconscient collectif », ça ne fonctionne pas vraiment. Les « Archétypes », ce sont des idées bâtardes, pas finies, trop influencées.

Alors, j'ai plus envie de parler de « l'Inconscient du monde ».

« Inconscient » veut dire ici, borbier général, englobant tout. Mais inconscient, et agissant. Délibérément. Parce que délibéré ou pas, volontaire ou pas, ça revient exactement au même. Alors, pourquoi pas « délibérément » ? (*L pl uet.*) Tiens, il pleut.

... » »

Je laissais le soin au logiciel, d'interpréter les signes inconnus, mêlés au reste. Le résultat est plutôt satisfaisant, non pas, par la restitution fidèle de ces signes mystérieux, mais par le rigoureux de la machine à appliquer systématiquement, la même traduction au même signe. Tout ça rend vaguement compte du graphisme général.

Je retournais chez lui et je lui parlais de ces signes étranges dans son texte.

« JE SAIS BIEN ! POUR VENIR AU BOUT DE MON BAZAR, IL A ÉTÉ NÉCESSAIRE D'UTILISER D'AUTRES SORTES DE LETTRES ! IL VIENT UN MOMENT OU L'OBJET ET LE SIGNE POUR LE DÉSIGNER DOIVENT S'IDENTIFIER ABSOLUMENT ! ALORS, J'AI BRICOLÉ MA MACHINE À ÉCRIRE. ÇA FAIT UN PEU ALCHEMIE COMME CUISINE ! MAIS, « ÇA FAIT », SEULEMENT ! C'EST COMME QUAND J'ÉCRIS UN « A », « A » S'IDENTIFIE AVEC CE QU'IL DÉSIGNE... ATTENDS... MAIS NON, MÊME PAS ! « A », PEUT-IL ÊTRE UNE « PURE » LETTRE ? OU EST-CE TOUJOURS UN SIGNE QUI DÉSIGNE UN SON ? ÇA POURRAIT ÊTRE ÇA SI « A » ÉTAIT UNE LETTRE DE L'ÉCRITURE MORTE D'UNE LANGUE ABSOLUMENT MORTE ! FAUDRAIT VOIR ÇA AVEC DES ARCHÉOLOGUES, PEUT-ÊTRE ? À MAIS NON ! VRAIMENT NON ! C'EST IDIOT ! JE NE PEUX PAS EXPLIQUER, EN FAIT, PAS DONNER D'ANALOGIE ! C'EST UNE MAUVAISE MANIE QUE J'AI, UN RÉFLEXE IDIOT, DE PENSER QU'IL EST POSSIBLE DE DONNER DES PISTES, DES APPROCHES UTILISABLES PAR N'IMPORTE QUI ! MÊME EN ÉTANT TOMBÉ DEDANS, ÇA NE ME DÉCOURAGE PAS D'ESSAYER DE FAIRE TOUCHER DU DOIGT LE TRUC AUX AUTRES, MAIS SANS QUE ÇA LES BOUFFE, C'EST STUPIDE ! UNE SALE MANIE, JE TE DIS ! L'ENVIE DE PARTAGER SANS CONTAMINER »

« « ...

Rien !

C'est pour ça que lorsqu'une flèche est plantée au milieu d'une cible, peut importe le chemin qu'a pris cette flèche pour arriver là, c'est moi qui l'ai planté là et je suis un archer hors pair.

(CÕ) C'est moi qui fait pleuvoir. Ce truc appelé « inconscient collectif » ne fonctionne pas. Les « Archétypes » sont des idées bâtardes, pas finies, trop influencées.

Je préfère parler de « l'Inconscient du monde ».

« Inconscient » veut dire ici, borbier général, englobant tout. Inconscient mais agissant.

Délibérément. Parce que délibéré ou pas, volontaire ou pas, ça revient exactement au même. (*L pl uet.*) Tiens, il pleut.

Le reste du monde fait partie de moi. (*Je de moi.*) Je suis le monde, (*C'Est moi qui fait, c'Est moi qui dirige les Žv suis le mnnde,*) c'est moi qui fait pleuvoir, c'est moi qui dirige les évènements. Le monde est exactement comme je l'ai « décidé ». Tiens, je pleu(s). Hi, hi !

... » »

ÇA FAIT UN PEU ALCHIMIE COMME CUISINE ! MAIS, « ÇA FAIT », SEULEMENT !

« « ...

Dieu existe et c'est moi. « Moi », c'est qui tu veux, où tu veux, quand tu veux. (*En plue fais partie de Dieu.*) Dieu est le monde. Dieu est (*ÇIÕ*) impuissance totale (*totas*). Je fais partie de Dieu. Dieu est puissance (*ttiŁçe*) totale. Le monde fait partie de moi. Dieu est « l'inaction » et « l'action », en même temps que l'unique autorité. Tiens, Il pleut, Dieu pleut !

... » »

Je suis reparti chez moi. J'ai essayé de débroussailler un peu ce « texte ». C'est dur. Surtout vers la fin où il y a de plus en plus de signes et de groupements de syllabes incompréhensibles. J'ai du faire des choix. Bon ?... Mauvais ?... S'il faut en croire ces bouts de texte, ça n'a pas d'importance. J'ai dégagé de ce tas de lettres, un intelligible (?) possible. J'ai gardé le reste mais je l'ai mis en plus petit et en italique. D'ailleurs, tous les écrits de Saturnin ont été écrits dans une Police de caractères différente du reste.

Il m'a dit : « ÊTRE OMNISENSIBLE, C'EST PERCEVOIR PAR TOUS LES SENS ET DE MANIÈRE TRÈS AMPLIFIÉE, ABSOLUMENT TOUS LES ÉVÉNEMENTS DANS UN DIAMÈTRE PLUS OU MOINS GRAND ! LE TRAVAIL DE CHAQUE INSTANT CONSISTE A MAINTENIR, ET SI POSSIBLE À RÉDUIRE CE DIAMÈTRE ! LA TENDANCE GÉNÉRALE EST PLUTÔT À L'INFLATION DANS LA DIMENSION DU CERCLE ! ET S'IL N'Y AVAIT QUE LES SENS HABITUELS ! IL Y A LES PROPRIOCEPTIFS QUI TE SECOUENT COMME UNE ESSOREUSE ET LES INTÉROCEPTIFS QUI TE TORDENT, T'ÉCRASENT ET TE MALAXENT COMME UN CHEWING-GUM QUI N'A PLUS DE GOÛT ! TU SENS LA DOULEUR IDIOTE DE L'ACARIEN QUI SE FAIT DIGÉRER PAR UNE MOUCHE EN MÊME TEMPS QUE DES FRAGMENTS DE POURRITURE, ET TU SENS SIMULTANÉMENT LA SATISFACTION DE LA MOUCHE QUI ACCOMPAGNE CETTE MÊME DIGESTION ! TU SENS L'AVEUGLE CONTENTEMENT DE LA COPULATION ABRUTIE DE DEUX VERS DE TERRE ! TU SENS LA HAINE DE MA SŒUR POUR CE QUI EST BEAU, POUR CE QUI EST INTELLIGENT, POUR LE BONHEUR AFFICHÉ, SA TROUILLE DU REGARD DES AUTRES ! SA PEUR DE DISPARAÎTRE ! MA SŒUR EST PROBABLEMENT ENCORE BIEN PLUS CONNE QUE LES VERS DE TERRE !

ALORS, J'ÉCOUTE UNE MUSIQUE QUI MET À ÉGALITÉ LA VIRTUOSITÉ ET LES « ACTES MANQUÉS », SACHANT QU'UN ACTE NE PEUT, EN AUCUN CAS ÊTRE « MANQUÉ » ! LES GENS QUI FONT CETTE MUSIQUE LÀ, CHANTENT ET DANSENT AU RYTHME DE L'ENTROPIE, AVEC LE CHAOS ! ET C'EST BEAU ! »

« J'AI ESSAYÉ PLEIN DE TRUCS POUR ATTÉNUER LE VACARME ! AUTOUR DE MA BARAQUE, J'AI MIS DU DÉSHÉBANT, TOUS LES INSECTICIDES, LES PESTICIDES POSSIBLES, J'AI INONDÉ LE TERRAIN DE PÉTROLE, C'EST DÉGUEULASSE, JE SAIS, MAIS IL FALLAIT QUE J'EXTERMINE LE MAXIMUM D'ÊTRES VIVANTS AUTOUR DE MON TERRIER, POUR AVOIR LA PAIX ! MAIS ÇA N'EMPÊCHE PAS LES MOUCHES, LES CAFARDS, LES VERS, LES RATS !... LA VERMINE EST CAPABLE DE SE NOURRIR DE L'EXTRÊME POLLUÉ, DU VÉNÉNEUX TOTAL ! LA TERRE PROMISE L'EST, EN FAIT, AU ÉBOUEURS DU MONDE, AU CHAROIGNARDS ! JE PASSE TOUS LES DEUX JOURS, MON TERRAIN AU LANCE-FLAMMES ! C'EST MON AUTRE COMBAT ! CELUI QUI ACCOMPAGNE CETTE TÂCHE ÉCRASANTE QUI CONSISTE À RÉDUIRE LE CERCLE DE MES PERCEPTIONS »

« « ...

Dieu est « l'inaction » et « l'action », en même temps que l'unique autorité. Dieu pleut !

Beuh ! (h !!!!!ü#@Bg/,#@©Pp#D_9@#ŽR@9@#2/,# bú©3`##NB.p«J-#¶g# #¶ B.p«`P|#†J#)

... » »

Il va dans la pièce d'à coté et ramène une pile de papier
« J'AI TAPÉ À LA MACHINE CE TEXTE ! CE SONT CES ÉCRITS QUI M'ONT CONDUIT LÀ OÙ J'EN SUIS ! DE LES ÉCRIRE ! DE LES AVOIR ÉCRIT ! J'AI ESSAYÉ DE TOUT RELIRE, PUIS DE TOUT LIRE À L'ENVERS, EN ESPÉRANT QUE ÇA M'EN SORTE ! RIEN DU TOUT ! C'EST DEVANT QU'IL FAUT CHERCHER ! DERRIÈRE, IL N'Y A RIEN ! DERRIÈRE, ÇA N'EXISTE PAS ! DEVANT NON PLUS D'AILLEURS ! MAIS, ON EST PARTOUT SANS ÊTRE QUELQUES PART, ALORS !... PUISQUE T'EN AS TELLEMENT ENVIE, JE VAIS TE LE PRÊTER ! TANT PIS POUR TOI ! MAIS TU NE POURRAS PAS FAIRE DE COPIES DE ÇA ! CE N'EST PAS UN TRUC QU'ON PEUT REPRODUIRE ! LÀ, TU DOIS PARTIR ! C'EST VRAI QUE T'ES PLUTÔT SILENCIEUX, MAIS T'ES ENCORE LOIN DE LA MOMIE ! CROIS MOI ! HEUREUSEMENT POUR TOI ! PEUT-ÊTRE ! »

« Oui Saturnin, pas de copie, mais de la reconnaissance de caractères sur mon ordinateur ? Je peux ? »

« OUI ! OUI ! MAIS APRÈS, TU TE DÉMERDE ! DEHORS ! »

« « ...

Rendre tout (p€ Finalemeu exic'ent Diest moste et i. Is le pr'ai di Je emier e fais part!) ça conscient (En pluie u.) Diede Diet le mu esonde. Diet (ÇIŌ) impuissu esance tottas) L'univers (. Je faale (tois pae Drtie di. Deut puissaieu esnce (ttiŁ¢e) totale....u) est (t-ooo n(((h©žbú)(ααααα) en

(@#7ffttt Pen enmn u t fa;/·¶@#²/,# pÿ) moi ET je suis (#rameen#°err### ###ffau t### ###+9871.65748-*###) un grain de l'univers. Ce (@Bg/,#®©Pcon sscier) grain (toua daonns cgrai nescienttout çle a dt çans Inscie coent) contient (tënnnnn tout Zcon ççääå nnn dannnnns np#D_tout)) l'univers en (#####§ D °)(N ¶##### ### #Ó#####¥#####3#####-#####I#) ENTIER (çnhh p ß®à¯á°ã±ãä³ã²/,# ®Hnþnnntú) l'univers en (#####§ D °)(N ¶##### #Ó#####¥#####3#####-#####I#) devenir, l'univers présent et passé. (J#j#B.p Bg/,#sion et de l'et®©#²/,# l'expres@9@#²/,# ®®Hnþp#D_9_9@ #/,# @#ŽRH simt dultn ee l'exé ¶#())simupr9@#ŽR@9@imané de) Le temps n'existe pas, l'univers ne SAIT pas. (ede Diu esonde. Diet (Çuissu esanlÕ) impce totet le mtas) L'univers ne sait pas qu'il est l'univers. (ssioltané d e l'expn l'expret de imé simu) Il est puissance et (lesané de l'exprŽR@9) impuissance totale. (@#²xprimé npú©3`tonde. L'écus less aunts, itient l'incol connscient dtres inconscieu moriture « autLes signes, le groupper se dente de signes ne signifianomatique » ou aléates. L'onomatopée écrite voulant exprimer l'idée d'une explooon quioire es t l'auffffffffftre outils. Secou germer l'écrytyiture ! Tas, ames. L'onombnnnwatopée ércnhrb ite vrn,rrrnulant exprimek;:r ##N#j°5) Inconscience et Conscience ?! Ensemble ?! (# B.psim,Imnomat opéeécritevo utientengermeto uslesifer aittos iutresinc onsci ents,ilcontin utsacr iture !Tuter !Mo nientl'inco nscientd umonde.L'ére« aut oms.Sec ouer l'éapersatique » oualéatoir eestl'autr aittout eoutilursam achineavecsees pieds,avec sedents,av ecscrituonsexé ! Lessi;:,;:,primé) Mais L'ÉCRITURE ! (e l'expresssim ultané ?ion et expride l'mé) L'écriture peut ! (s l'expri méimultessioané de l'expn et de-/et de) Elle peut ! La (essit don ee l'expresimu prltané de l'exmé) SIMULTANÉITÉ (néz dê l'exprekssion etde ?l'siné d emulpron ermne##### explriteosion grait touui fet sautn incoxprinscient contieée d'unnt ene toutes incoprimé l'idéens#####cients, iltient l'inconser ! Mocient du mocriture « autnde. L'éomatique » ou aléats les auoire est #####ede signconsc ientcoe uxmêmnomat opéeécritevo utientengermeto uslesifer aittos iutresinc onsci ents,ilcontin utsacr iture !Tuter !Mo l e grounes n e simes. L'onoite vouer l'idlant expe eimtal'expt resside l'exé) parfaite, rigoureuse (simt dultn ee l'exé ¶#())simuprimané de l'expressioltané d e l'expn l'expret de imé simuession et!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! de l'etané de l'exprxprimé) et de, de l'exprimé (siml'expultané de ession et de l'exp##### #####rimé).

... » »

Ce texte qu'il m'a donné, que j'ai introduit dans mon ordinateur, perturbe tout. Ce texte est empoisonné. Il contamine mes propres écrits. Il se comporte également comme

ALÉATS LES AVOIRE EST #####L'AUT CORE OUTIUER L'ÉCRILS.
SECOTURE ! TAR SA MACPER *suhine* aves piec seds, ac se devents, avn seec
soxe !) **le groupe de** (*nes,nt contieLes signt ee tos as inconn germscients
conutretient l'inent dconsci moe. L'ére « automatutrique » o est u aléatus
leoire l'ae outcrituils. Siture !e, ilcouer l'écr Tr sundr sa macapehine avpieds, av
ec sede nts, avon ec ssexe !)* **signes ne signifiant qu'eux** (*es, l e
grounes n e simes. L'onoite vouer l'idlant expe d'uriméne explosiLes signon qui
fepe de sigrait tognifiant qu'euut sar ! Mou mon incmatopée écronscient
contetres inconsientengermcients, il contuteient l'inconscx mêient dnde.
ritL'écure « automaatmmaique » ou alétouslesauatoire esutre out l'atils.
SecTaper ouer l'éciurtre ! sua macr shine avs pieec seds, ave deec snts, avn seec
soxe !)* **mêmes. L'ONOMATOPÉE** (*Lesesnes ign ifi ant qu es.L' onl-
boum-antexprim erl'ianqudée d'u neexplo siogn es,le groupede signconsc
ientcoe uxmêmgn es,legro nquifersau terupedesign esnesignifia ntqu'euxmêm
es.L'onom atopéeécr !)* **ÉCRITE QUI, VOULANT EXPRIMER**
(*Lessiup edesign efiantq u'ees.L'onoi tevoularl'idsi onquifera gnes,legro ittoutsa
usnesigniter ! Monuxmêmi nconscien paf-matopéeéc rtcontientexprime
ntengeréed'u neexplome touslesau tresinon scients,ilco ntientl'i nconscie
ntdumo nde.n ge !)* **L'IDÉE D'UNE EXPLOSION, FERAIT**
(*LESSIDESIG NESNESIGN IFIES.L'ONoma ulantexprimn eexplosionqs,legr oupeter !
Monino utsautc onantqu 'euxmêmsci entcoto péeécritevo ntientenger
metoerl'idéed'uu slesautreuifer aitgnesinon scients,ilcontie ntl'inconscient
duiture« autoto ireestl'auils.Seco ure !Tap onde.L'écre csedersuespie
ds,avments,ma tivecsotreoutnsexe !Le suerl'écri tsign es,legr oupedesig
nsionquif eraittouts esnesignifia ntqu'eu xmêmes.L'o nomaque »ou aléaatop
éeélantexpri merl'idée d'uneex plorsa machincr itevouea vecsa uter !Monisci
entconti enconn)* **RÉELLEMENT TOUT SAUTER ! Mon**
inconscient (*Lesesnes ign ifi ant qu es.L' onlantexprim erl'ianqudée d'u
neexplo siogn es,le groupede signconsc ientcoe uxmêmnomat opéeécritevo
utientengermeto uslesifer aittos iutresinc onsci ents,ilcontin utsacr iture !Tuter !
Mo)* **contient en germe tous les** (*t qu'e ux mêm fert toaiut sau!
Moter n incoe groe sigupe dnes nfiand qunscient cone signitient ee l'in germdée
:d'une el:lll:siong: qui ; k;b vcxbtñh«ηκæptjh ! Mon inco
consffddscsddsqcientntient ee tousj, les a;vec se dents, avn seutres i monde.
L'écrisexe ture « automvec son !Letre outils. Sure ! Taecouer l'écritper s sigec
sones, l'eux mêatique »ire l'ausur sa mac esthine avs pieec sed aléatos, a ou
xe !)* **autres inconscients,** (*ert toaiut sau! Moter n incoe groe sigupe
dnes nfiand qunscient cone signitient ee tonde. L'écus less aunts, itient l'incol
togc:!m§Jut sauterjjjjkl!h conscient dtres inconscieu moriture « autLes signes,
le groupper se dente de zsignes ne signifianomatique » ou aléates. sautreuifer
aitgnec ses pieesinon scieavecsonsexe !nts,ilcontie ntl'inconscient
duiture« autoto ireestl'auils.Seco ure !Tap onde. L'écre cse der suespie
ds,avments,ma tivecsotreoutnsexe !Le suerl'écri tsign es,legr oupedesig
nsionquif eraittouts esnesignifia ntqu'eu xmêmes.L'o nomaque »ou Seure ! Tapr
ser sua maccouer l'écrithine avds, avnts,) **il contient l'inconscient**
du (*Lesesnes ign ifi ant qu es.L' onlantexprim erl'ianqudée d'u neexplo siogn
es,le groupede signconsc ientcoe uxmêmnomat opéeécritevo utientengermeto**

uslesifer aittos iutresinc onsci ents,ilcontin utsacr iture !Tuter !Mo l e signifix mêatopée éc voulmes. L'onomant emer l'ide explosimatopée éclrant exe d'u g d'uriméne explosiLes signon qui fepe de sigrait tognifiant qu'eu alétouut sar !

Mou mon incmatopée nientl'inco écronscient contetres) monde. (inconsientenge « automaue » ouslesauatoire esutre nscientd atmmaiqumonde.L'ére« aut oms.Sec ouer l'éapersatique » t eoeavec ses pieds,avec sedents,av ecscrituonsexe ! Lessign es,legro nquifersau terupedesign esnesignifia ntqu'euxmêm es.L'onom rmcients, il contu ritL'écurealéato ouir eestl'autr aittou utilursam achin atopéeécr !)

L'ÉCRITURE « AUTOMATIQUE » *(gnupe droe signite vou ant qu'eues neteient l'inconscx mêient dnde. ritL'écure « automaatmmaique » ou alétouslesauatoire esutre nientl'inco nscientd umonde.L'ére« aut oms.Sec ouer l'éapersatique » oualéatoir eestl'autr aittout eoutilursam#####l'aut core outiuer l'écrils. Secoture ! Tar sa macper suhine aves piec seds, ac se devents,*

avn seec s) ET ALÉATOIRE EST (L' onlantexprim erlianqudée d'u

neexplo siogn es,le grupedoe signconsc ien tcoe) L'AUTRE OUTIL !

(uxmêmnomat opéeécritevo utientengermeto usMou mon incm atopée lesifer

aittos iutresinc onsci ents,ilcontin utsacr iture !Tuter !Mo l e) Secouer

(grounes n e simes. L'onoite vouer l'idlant expe d'uriméne explosiLes signon qui fepe de sigrait tognifiant qu'euut sar ! écronscient contetres inconsientengermcients, il contuteient l'inconscx mêient dnde. ritL'écure « automaatmmaique » ou alétouslesauatoire esutre nientl'inco nscientd umonde.L'ére« aut oms.Sec ouer) l'écriture ! COMME DE LA

SALADE ! Taper sur sa *(B##### #####5## ##S### ##³##!# #####°### # #ž#h !!!!!ü##### ## #####*Bg/,#©Pp#D)es, le gs signupe droe signite vou ant qu'eues ne signifix mêatopée éc voulmes. L'onomant emer l'ide explosimatopée éclrant exe d'u germne#œææææ–ħŋŋðe. L'éomatique » ou aléats les auoire est #####l'aut core outiuer l'écrils. Secoture ! Tar sa macper suhine aves piec seds, ac se devents, avn seec soxe ontieLes signt ee tos as inconn germcients conutretient l'inent dconsciue moe.*

L'ére « automatutrique » o est u aléatus leoire l'ae outcrituils. !) **machine**

avec ses pieds, avec ses dents, avec son sexe !

(_9@#žR@9 ede signconsc ientcoe uxmêmnomat opéeécritevo utientengermeto uslesifer aittos iutresinc onsci ents,ilcontin utsacr iture !Tuter !Mo l e grounes n e simes. L'onoite vouer l'idlant expe d'uriméne explosiLes signon qui fepe de sigrait tognifiant qu'euut sar ! Mou mon incmatopée écronscient contetres inconsientengermcients, il contuteient l'inconscx mêient dnde. ritL'écure « automaatmmaique » ou alétouslesauatoire esutre nientl'inco nscientd umonde.L'ére« aut oms.Sec ouer l'éapersatique » oualéatoir eestl'autr aittout

eoutilursam @#²/,# ®Hnpú©3) Je sens que ça vient ! Est-ce *(esnt*

esent est-ce pertt–ce pertininst–cent Ines ne signifiur sant qx mêchine avemes. L'onos piemmatopée écrec seite vouec solant expexe !Lerimer l'idée enst–ce pertient ee pet–ce pertinertinent est–cnent ee pertis pertit–cenent)

vraiment malin ? *(ereux, probac'est dangblemide maa.ent stume çpis j'a*

i) C'est fort (C'ereux, probabst danigelemede s j'aimnt mastupie çat.)

inconfortable mais je ne peux pas, je ne peux (Ls, le groe sige signux mêmes. L'onoite voulimer l'ide exploes signesion ferupe dait tomatopée écrit saunes nter ! M incoifiant qu'enscient cont exprient eée d'unng quirme tous les autres inconl cou monntient l'incoonnscient dde. L'écrntaiture « automatique » ou aléatoire est l'autre outils. Secsciens, iouer l'écri Tapture !er sa mac seds, av dents, avn ss sigupe dne groe siges, d'une explosiu'euon (C'bst dade s j'aiereux, probamnt mastupie çat. caseule. C'enpidem ament stugereux, probnigelemse-gueableis j'aist dame beuuemais j'ae çôa.) **plus rien** (probabst C'enmse-guent stupidem agereux, probableis j'aist dame beux, C'enC'ereuxmeem nt stupidagereux, probis C'est dangpidanist dangpidegelemede s j'derlei mment stuemais j'ae çôa. elemede aiastupie çat. caseule. C'ereux, s j'aim, probabst danignt mastupie çat. Casse-mntx, C'erlei mment st m-gueule. t damableis j'ae beux, C'erlei mment stuemst dangpideais j'ae, seec so avn xe !) **retenir.** (C'enment stupidem agereux, probableis j'aist dameu beux, st dangpiderlei mment stuemais j'ae çôa.) **OUI !** (Lβndade s j'aiereux, probamnt mastupie çat. C'est caseule. C'enpidem ament stugereux, probnigelemse-gueableis j'aist dame beuuemais j'ae çôa. robabst C'enmse-guent stupidem agereux, probableis j'aist dame beux, C'enC'ereuxmeem nt stupidagereux, probis C'est dangpidanist dangpidegelemede s j'derlei mment stuemais j'ae çôa. elemede aiastupie çat. caseule. C'est reux, s j'aim, probabstmastupie çat. Casse-mntx, C'erlei mment st m-gueule. t damableis j'ae beux, C'erlei msaladement stuemst dangpideais j'ae aléatre otoire t l'auutils. L'écSec ouerriture ! Tapeser s a machec seine danignt probis avs piur seds, C'est avaveec sede sexents, c so n !) **Simplement des lettres** (C'bst dade s j'aiereux, probamnt mastupie çat. caseule. C'enpidem ament stugereux, probnigelemse-gueableis j'aist dame beuuemais j'ae çôa.) **sur du** (probabst C'enmse-guent stupidem agereux, probableis j'aist dame beux, C'enC'ereuxmeem nt stupidagereux, dangpidanist dangpidegelemede s j'derlei mment danignt stuemais j'ae çôa.) **papier ?** (elemede aiastupie çat. caseule. C'ereux, s j'aim, probabst mastupie çat. Casse-mntx, C'erlei mment st m-gueule. t damableis j'ae beux, C'erlei mment stuemst dangpideais j'ae çôa.)

... » »

« UN ACTE NE PEUT, EN AUCUN CAS ÊTRE MANQUÉ ! »
 « UN ACTE NE PEUT, EN AUCUN CAS ÊTRE MARQUÉ ! »

« « ...

(ux, probaide maiC'eeres j'aiblement stupme çst danga.sime l'exprultaé de l'essionn et dxpreimé kça.) **Ça y** (r###s ##'€s[###Æ1€#Õ#É##D š— #ãðà###ã#®#òY÷###÷####ne#,Š##,Ó####·j#(ëê##) **est. Et ça marche, et ÇA ENFLE !** (m@ l#† h##8###□#9###□#:### ý#;###Ö#<###Õ#=# #□#>###p#?# onn et dxpr ça eim####@### onn et dxä#A### ##B####C###°#D## #š#####°,##X#####²/,# ®Hnpú©3`##NB.#####p«J-#¶g# l#¶ PJ#j#B.p Bg/,#®©Pp#D_9@#ŽR @9@#²/,#

®Hnpú©3`##NB.p<J-#¶g# l#¶ PJ#j#B.p Bg/,#®©Pp#D_9@#ŽR@ 9@#2/,#
®Hnpú©3`##NB.p<J-#¶g# l#¶ PJ#j#B.p Bg/,#®©Pp#D_9@U###
##Bg/,#®©Pp#D_9@#ŽR@9 @#ŽR@9@#2/,# ®Hnpú©3`##NB.p<J-#¶g# l#¶
PJ#j#B.p Bg/,#®©9@#ŽR @9@#2/,# ®HnP p#D_9_9@#ŽR@9@#2/,#
@#ŽR@9@#2/,# ®Hnpú©3`##N#j# B.p Bg/,#®©PB.#####p<J-#¶g# l#¶ PJ#j#B.p
Bg/,#®M#####©Pp#D_ú©3`##NB.p<J-#¶g# l#¶ Pjp#D ®Hnpú©3`#
#NB.p<J- #¶g# l#¶ PJ#j#B.p##### nonj) Maintenant que j'y
suis, (!#####ž#)#####5## ##### #°yÿÿ### #####î) je
pense (##5#####S### ##3#####!# ##### #ž#) qu'il
ne faudrait (sime l'exprultaé de l'ess fait ionn et dxpr ça eimé) surtout
pas (##### ee pet-ce pertiner#####S#####3##tinent est
-cnent #ž#)#####5## ##### #°yÿÿ### #####î m@ l#†
h##8###□#9#####Ó#####¥#####3) y rester. (esnt esent es t-ce
pertt-ce pertininst-cen t enst-ce pertient ee pet-ce per#####ž#)#####5##
#####nst-ce nt e nstce pertienononontee pertis d u ttoutpertit-cenent) JE
FAIT QUOI, LÀ ! (#####-#####l### ##### #°#####€#####(B#####
#####5##### #!#####ž#)#####5## ##### #°yÿÿ###
#####î### #ž### #>##### #ê#####đ#####

... » »

Il m'a dit : « ÊTRE OMNISENSIBLE, EN FAIT, C'EST PERCEVOIR PAR TOUS LES SENS ET DE MANIÈRE TRÈS AMPLIFIÉE, TOUS LES ÉVÉNEMENTS DANS UN DIAMÈTRE PLUS OU MOINS GRAND ! LE TRAVAIL DE CHAQUE INSTANT CONSISTE A MAINTENIR, ET SI POSSIBLE À RÉDUIRE CE DIAMÈTRE ! LA TENDANCE GÉNÉRALE EST PLUTÔT À L'INFLATION, DANS LA DIMENSION DU CERCLE ! ET S'IL N'Y AVAIT SEULEMENT QUE LES SENS HABITUELS ! MAIS PAR LE DEDANS AUSSI ! IL Y A LES PROPRIOCEPTIFS QUI TE TORDENT, T'ÉCRASENT ET TE MALAXENT COMME UN CHEWING-GUM QUI N'A PLUS DE GOÛT ET LES INTÉROCEPTIFS QUI TE SECOUENT COMME UNE ESSOREUSE. TU SENS LA DOULEUR IDIOTE, LA BRÛLURE DE L'ANIMALCULE BOUFFÉ PAR HASARD, EN MÊME TEMPS, QUE LES MORCEAUX DE CADAVRES PUTRÉFIÉS, QUI SE FAIT DIGÉRER PAR UNE MOUCHE ET TU SENS SIMULTANÉMENT LA JOUISSANCE DE LA MOUCHE QUI ACCOMPAGNE CETTE MÊME DIGESTION ! TU SENS L'AVEUGLE CONTENTEMENT DE LA COPULATION ABRUTIE DE DEUX BLATTES ! TU SENS LA HAINE DE MA SŒUR POUR CE QUI EST BEAU, POUR CE QUI EST INTELLIGENT, POUR LE BONHEUR AFFICHÉ, SA TROUILLE DU REGARD DES AUTRES ! MA SŒUR EST PROBABLEMENT BIEN PLUS CONNE QUE DES LOMBRICS ! ALORS, J'ÉCOUTE DE LA MUSIQUE QUI MET À ÉGALITÉ LA VIRTUOSITÉ ET LES « ACTES MANQUÉS », SACHANT QU'UN ACTE NE PEUT, EN AUCUN CAS ÊTRE « MANQUÉ » ! C'EST JUSTE UNE BONNE SURPRISE ! OU UNE BONNE FARCE ! LES GENS QUI FONT CETTE MUSIQUE LÀ, CHANTENT À L'UNISSON AVEC L'ENTROPIE, AVEC LE CHAOS ! ILS DANSENT DANS LA DÉGRINGOLADE ET C'EST BEAU ! ILS JONGLENT AVEC ! ILS VOUS GUIDENT VERS LE PLAISIR DU AU DELÀ DE LA BALUSTRADE ! »
« Vous pouvez lire mes pensées ?! »

« MAIS ARRÊTE DE RADOTER ÇA ! JE TE RÉPÈTE ENCORE UNE FOIS QUE LES PENSÉES, ÇA N'EST QUE DE L'ÉLECTRICITÉ, DE LA CHIMIE... TRÈS BRUYANTES, C'EST SÛR, MAIS PAS PLUS QUE L'ÉLECTRICITÉ ET LA CHIMIE DE TON FOIE, TES POUMONS, TON CŒUR, TES INTESTINS... ALLER CHERCHER DANS TOUT CE FATRAS UN SENS POSSIBLE À CE QUI SE PASSE DANS UN CERVEAU, C'EST VRAIMENT DU BOULOT ET J'AI AUTRE CHOSE À FOUTRE ! CE QUI ME SAUTE VRAIMENT À LA GUEULE, CE SONT LES « ÉMOTIONS » ! LA TROUILLE, LA DOULEUR, LA HAINE, LE DÉSIR... PAS PARCE QUE C'EST PLUS « NOBLE » OU JE NE SAIS QUOI ! SIMPLEMENT, C'EST UNE GROSSE DÉCHARGE D'ÉNERGIE ! BRUTALE ! QUE JE ME PREND DANS LE BIDE ET DANS LES COUILLES COMME LES BALLES D'UN PELOTON D'EXÉCUTION ! »

« « ...

(##5##### #####S### ##3#####!# ########## ##ž#) Il ne
faudrait (*sime l'exprultaé de l'ess fait ionn et dxpr ça eimé*) vraiment
pas (#####°#####""#####""##### ee pet-ce
pertiner#####S#####3#tinent est -cnent ž#)#####5## ##### #°ÿÿ###
#####î) que je reste (m@ l#† h##8###□#9#####Ó###
##¥#####3) là, (*esnt esent es t-ce pertt-ce pertininst-cen t enst-ce pertient
ee pet-ce per#####ž#)#####5## #####nst-ce nt e nstce pertienononontee
pertis d u ttoutpertit-cenent*) **COMME ÇA !** (#####-#####l### ##du
°ÿÿ### tout#du## ##°##€##tout###(B### ##du °ÿÿ### tout#du##
##°##€##tout###(B## » » » » » » » »# ##du °ÿÿ### tout#du##
##°##€##tout### ##du °ÿÿ### tout#du## ##°##€##tout###(B###
#####5#####!#####ž#)#####5## ##### #°ÿÿ###
#####î### ##Z### ##>##### ##ê#####đ##### ##€#####oei
zfhvbwpo zqçèuljho ###

... » »

JE NE PEUX PAS EXPLIQUER, PAS DONNER D'ANALOGIE ! C'EST UNE MANIE MAUVAISE QUE J'AI, UN IDIOT RÉFLEXE, DE DONNER QU'IL EST POSSIBLE DE PENSER DES PISTES, DES APPROCHES UTILISABLES PAR TOUTES SORTES DE N'IMPORTE QUI, PAR PERSONNES !

Je suis reparti chez moi. J'ai essayé de débroussailler un peu ce « texte ». C'est dur. TOUT ÇA A DÉJÀ ÉTÉ ÉCRIT ! TOUT ÇA A DÉJÀ ÉTÉ LU ! Surtout vers la fin où il y a de plus en plus de signes et de groupements de syllabes incompréhensibles. ET ÇA AUSSI ! PLUSIEURS FOIS DÉJÀ ! J'ai du faire des choix. J'ai dégagé de ce tas de lettres, un « intelligible » (?) possible. Bon ?... Mauvais ?... S'il faut en croire ces écrits, ça n'a pas d'importance. J'ai gardé le reste mais je l'ai mis en plus petit et en italique. D'ailleurs, tous les écrits de Saturnin ont été écrits dans une Police de caractères différente du reste.

« « ...

Les autres, les animaux, les objets... trimballant eux mêmes une somme énorme de messages, se diffusant dans tous les sens, en perpétuelles transformations, tous perçus, et retransmis à nouveau vierge, par tous, à un niveau ou un autre.

Et rien n'est Rien ! Les autres, les animaux, les objets... trimballant eux mêmes une somme énorme de messages, se diffusant dans tous les sens, en perpétuelles transformations, tous perçus, et retransmis autrement, par tous, à un niveau ou un autre. Et rien n'est perdu.

... » »

LA TERRE PROMISE L'EST, EN FAIT, AU ÉBOUEURS DU MONDE, AU CHAROIGNARDS ! JE PASSE TOUS LES DEUX JOURS, MON TERRAIN AU LANCE-FLAMMES ! C'EST MON AUTRE COMBAT ! CELUI QUI ACCOMPAGNE CETTE TÂCHE ÉCRASANTE QUI CONSISTE À RÉDUIRE LE CERCLE DE MES PERCEPTIONS »

Ce texte qu'il m'a donné, que j'ai introduit dans mon ordinateur, perturbe tout. Ces lettres sont totalement vénéneuses. Ceci est un PIÈGE<<<<<<<<. FERMEZ LES YEUX ! NE LISEZ SURTOUT PAS ! Ce truc contamine mes propres écrits ! Il se comporte comme un virus informatique alors que de simples feuilles de papier ont juste été scannées. Quelques soient ¿ « à la main'+* les logiciels utilisés, Quelques soient les logiciels utilisés, ils restituent à leur ouverture, un résultat à chaque fois différent, à chaque fois, à peu un chaque fois, à chaque fois un peu plus perturbé. J'ai essayé de reprendre ces écritures « à la main », avec des ciseaux et de la colle, mae mis jis per'y sudu, mais je m'y suis perdu. Ce texte embrouille tout ce qu'il approche, les gens ou les machines. Et moi mussi... moi aoi au. moi assi.. ussi... aussi...

« « ...

Beuh ! (h !!ü#®Bg/,#®©Pp#D_9@#ŽR@9@#²/,# ®Hnpú©3`##NB.p«J-#¶g# l#¶ PJ#j#B.p«`P l#†J#)

(ilpleut) **Rendre tout** (p€ *Finalemeu exic'ent Diest moste et i. Is le pr'ai di Je emier e fais part!*) ça conscient – **NON !** Il ne faut surtout pas faire ça ! C'est la porte ouverte à l'horreur absolue, au n'importe quoi ! (###du °ÿÿ### tout#du## ##°##€##tout###(B###)

OUI ! Au n'importe quoi, justement ! (En pluie u.) *Diede Diet le mu esonde. Diet (ÇIÖ) impuissu esance tottas)* **L'univers** (. Je faale (tois

pae Drtie di. Deut puissaieu esnce (ttiłċe) totale....u) **est** (t-ooo n(((h@žpú)(α
αααα) **moi en** (@#7ffttt Pen enmn u t fa;/·¶@#²/,# pÿ). Je suis
(#rameen#°err### #ffau t### ###+9871.65748- *###) un de
l'univers. Ce (@Bg/,#®©Pcon sscier) **grain** (toua daonns cgrai
nescienttout çle a dt çans Inscie coent) ~~con grain tient~~ (tënnnnn tout
Zcon ççååå nnn dannnnns np#Đ_tout çnhh p β®à-áâ±ãä³å²/,#
®Hnþnnntú) en **ENTIER**, (#####§ Đ ³)(N H###
#####Ó#####¥#####3#####-#####l#) L'URS en devenir, l'uNIVEni
et passévers présent. (J#j#B.p Bg/,#sion et de l'et®©#²/,#
®Hnþp#Đ_9_9@ #/,# @#ŽRH simt dultn ee l'exé H#())simupr9@#ŽR@9@imané
de l'expres@9@#²/,# ®) L'univers pas l'unive ne saित्रs qunu'il
est l'ivers. (ssiolt ané d e l'expn l'expret de imé simu) Il est ponce et
(lesané de l'exprŽR@9) impce touissantale. (@#²xprimé
npú©3`##N#j# B.þsim,lm;,:,;primé) L'écriissature ! (e l'expresssim
ultané ?ion et expride l'mé) L'écri peulture ! (s l'expri méimultessioané
de l'expn et de-/et de) Elle peut ! La (essit don ee l'expresimu prltané de
l'exmé) (néz dê l'exprekssion etde ?l'siné d emulpron eimtal'expt resside l'exé)
parfaite l'identi simultanéité fication totale, (néz dê
l'exprekssion etde ?l'siné d emulpron eimtal'expt resside l'exé) parfapriite
de l'exmé (simt dultn ee l'exé H#())simuprimané de l'expressioltané d e
l'expn l'expret de imé simulesion et!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! !!!!!!! !!!!!!!!!!!!!!! de l'etané de
l'exprprimé) et de (siml'exprultané de ession et de l'exp##### ##primé)
l'exprié (B##### #####5##### #####S### ##³##!# #####
##ž#) et du signifimant, du signiant, pture ! (h !!!!!
ü##### ## #####®Bg/,#®©Pp#Đ) Les siar
l'écrignes, (Lees, le gs signupe droe signite vou ant qu'eues ne signif
mêatopée éc voulmes. L'onomant emer l'ide explosimatopée éclrant exe d'u
germne##### explriteosion qrait touui fet sautn incoxprinscient
contieée d'unnt ene toutres incoprimer l'idéns#####cients, iltient
l'inconser ! Mocient du mocriture « autnde. L'éomatique » ou aléats les auoire
est #####l'aut core outiuer l'écrils. Secoture ! Tar sa macper
suhine aves piec seds, ac se devents, avn seec soxe !) le grounes (nes,nt
contieLes signt ee tos as inconn germscients conutretient l'inent dconsciue moe.
L'ére « automatutrique » o est u aléatus leoire l'ae outcrituils. Siture !e, ilcouer
l'écr Tr sundr sa macapehine avpieds, av ec sede nts, avon ec ssexe !) ne
sigpe de signifiant (es, l e grounes n e simes. L'onoite vouer l'idlant
expe d'uriméne explosiLes signon qui fepe de sigrait tognifiant qu'euut sar !
Mou mon incmatopée écronscient contetres inconsientengermcients, il
contuteient l'inconscx mêient dnde. ritL'écure « automaatmmaique » ou
alétouslesauatoire esutre out l'atils. SecTaper ouer l'éciurtre ! sua macr shine

avs pieec seds, ave deec snths, avn seec soxe !) **qu'**. **L'ON**Oeux
mêmes**MATOPÉE** (*Lesesnes ign ifi ant qu es.L' onlantexprim*
erl'ianqudée d'u neexp secouer l'écriture coumme dela salaade lo siogn es,le
groupede signconsc ientcoe uxmêmnomat opéeécritevo utientengermeto
uslesifer aittos iutresinc onsci ents,ilcontin utsacr iture !Tuter !Mo nientl'inco
nscientd umonde.L'ére« aut oms.Sec ouer l'éapersatique » oualéatoir eestl'autr
aittout eoutilursam achineavecscs pieds,avec sedents,av ecscrituonsexé !
Letuign es,legro nquifersau terupedesign esnesignifia ntqu'euxmêm es.L'onom
atopéeééc r !) **écrulant existe qui, voprimer** (*Letuiup edesign efiantq*
u'ees.L'onoi tevoularl'idsi onquifera gnes,legro ittoutsa usnesigniter !
Monuxmêmi nconscien matopéeéc rtcontientexprime ntengeréed'u neexplome
touslesau tresincon sciens,ilco ntientl'i nconscie ntdumo nde.n ge !) **l'ision,**
ferdée d'une exploait (*Letuidesig nesnesign ifies.L'onoma*
ulantexprimn eexplosionqs,legr oupeter !Monino utsautc onantqu 'euxmêmsci
entcoto péeécritevo ntientenger metoerl'idéed'uu slesautreifer aitgnesincon
sciens,ilcontie ntl'inconscient duiture« autoto ireestl'auils.Seco ure !Tap
onde.L'écre csedersuespie ds,avments,ma tivecsotreoutnsexé !Le su secouer
l'écriture coumme dela salaade erl'écritsign es,legr oupedesig nsionquif
eraittouts esnesignifia ntqu'eu xmêmes.L'o nomaque »ou aléaatop éeélantexpri
merl'idée d'uneex plorsa machincr itevouea vecsa uter !Monisci entconti
enconn) **SAUT RÉELTER TOLEMENT !** (*Lesesnes ign ifi ant qu*
es.L' onlantexprim erl'ianqudée d'u neexplo siogn es,le groupede signconsc
ientcoe uxmêmnomat opéeécritevo utientengermeto uslesifer aittos iutre
secouer l'écriture coumme dela salaade secouer l'écriture coumme dela
salaade sinc onsci ents,ilcontin utsacr iture !Tuter !Mo) **Monscient** (*t qu'e*
ux mêm fert toaiut sau! Moter n incoe groe sigupe dnes nfiant qunscient cone
signitient ee tonde. L'écus letu aunts, itient l'incol connscient dtres inconscieu
moriture « autLes signes, le groupper se dente de signes ne signifianomatique »
ou aléates. L'onomatopée écrite voulant exprimer l'idée d'une exploooon quioire
es t l'auffffff secouer l'écriture coumme dela salaade fffffutre outils. Secou
germuer l'écrytyiture ! Tas, ames. L'onombnnnwatopée ércnhrb ite
vrn,rrrnulant exprimek;:r l'in germdée :d'une el:lll:siong: qui ; togc;!m§Jut
sauterjjjjk!hk;b vxcbtñh«ñkœptjh ! Mon inco consffdsdcsd) **contn**
incoient eme TOn gerUS les (*dsqcientntient ee tousj, les a;vec se's*
dënts, avn seutres i monde. L'écritsexé ture « automvec son !Letre ou secouer
l'écriture coumme dela salaade tils. Sure ! Taecouer l'écritper s sigec sonés,
l'eux mêatique »ire l'ausur sa mac esthine avs pieec sed aléatos, a ou xe !)
autrsciens, (*ert toaiut sau! Moter n incoe groe sigupe dnes nfiant*
qunscient cone signitient ee tonde. L'écus letu aunts, itient l'incol connscient
dtres inconscieu moriture « autLes silignes, le groupper se dente de signess neu
signifianomatique » ou aléates. sautreifer aitgnec ses pieesincon
scieavecsonsexé !nts,ilcontie ntl'incon"scient duiture« autoto ireestl'auils.Seco
ure !Tap onde.L'écre csedersuespie ds,avments,ma tivecsotreoutnsexé !Le
suerl'écritsign es,legr oupedesig nsionquif eraittouts esnesignifia ntqu'eu
xmêmes.L'o nomaque »ou Seure ! Tapr ser sua maccouer l'écritthine avds, avnts,
) **il conties inconent l'incnt donscieu** (*Lesesnes ign ifi ant qu*
es.L' onlantexprim erl'ianqudée d'u neexplo siogn es,le groupede signconsc

*l'idlant expe d'uriméne explosiLes signon qui fepe de sigrait tognifiant qu'euut sar! Mou m secouer l'écriture coumme dela salaade on incmatopée écronscient contetres inconsientengermcients, il contuteient l'inconscx mêient dnde. ritL'écure « automaatmmaique » ou alétouslesauatoire esutre nientl'inconscientd umonde.L'ére« aut oms.Sec ouer l'éapersatique » oualéatoir eestl'autraittout eoutilursam @#2/,# ©Hnpú©3) Ça vt-cient ! Ese (esnt esent est-ce pertt-ce pertininst-cent enst-ce pertient ee pet-ce pertinertinent est-cnent ee pertis pertit-cenent) vraimin ? (ereux, probac'est dangblemide maa.ent stume çpis j'a i) C'ee peust (C'ereux, probabst danigelemede s j'aimnt mastupie çat.) dangeent malreux, je nx pas, je ne **peux** (Ls, le groe sige signux mêmes. L'onoite voulimer l'ide exploes signesion ferupe dait tomatopée écrit saunes nter ! M incoifiant qu'enscient c secouer l'écriture coumme dela salaade ont exprient eée d'unn ge quirme tous les autres inj'aist dame beuemais j'ae çôa.) **plen reteus** (probabst C'enmse-guent stupidem agereux, probableis j'aist dame beulei mment stuemst dangpideais j'ae, seec so avn xe !) **rinir**. (C'enment stupidem agereux, secouer probableis j'aist secouer dameu beaux, st dangpi secouer derlei mment stue secouer secouer maisj'ae çôa.) **OUI !** (Lßndade s j'aiereux, probamnt mastupie çat. C'est caseule. C'epidem ament stugereux, probnigelemse-gueableis j'aist dame beuemais j'ae çôa.robabst C'enmse-guent stupidem agereux, probableis j'aist dame beaux, C'enC'ereuxmeem nt stupidagereux, probis C'est dangpidanist dangpidegelemede s j'derlei mm secouer l'écriture coumme dela salaade ent stuemais j'ae çôa.elemede aiastupie çat. caseule.C'est reux, s j'aim, probabst danignt mastupie çat. Casse-mntx, C'erlei mment st m-gueule. t damableis j'ae beaux, C'erlei msaladement stuemst dangpideais j'ae aléatre otoire t l'autils. L'écSec ouerriture ! Tapeser s a machec seine avs piur seds, avaveec sede sexents, c so n !) **Simment des lettpleres** (C'bst dade s j'aiereux,x, C'enC'ereuxmeem nt stupidagereux, probis C'est dangpidanist dangpidegelemede s j'derlei mment stuemais j'ae çôa.elemede aiastupie çat. caseule.C'ereux, s j'aim, probabst danignt mastupie çat. Casse-mntx, C'erlei mment st m-gueule. t damableis j'ae beaux, C'er probamnt mastupie çat. caseule. C'epidem ament stugereux, probnigelemse-gueableis j'aist dame beuemais j'ae çôa.) **SU** (probabst C'enmse-guent stupidem agereux, probableis j'aist dame beaux, C'enconl cou monntient l'incoonnscient dde. L'écrntaiture « automatique » ou aléatoire est l'autre outils. Secsciens, iouer l'écrit Tapture !er sa mac seds, av dents, avn ss sigupe d secouer l'écriture coumme dela salaade ne groe siges, lnes ne signifiur sant qx mêchine avemes. L'onos piematomopée écrec seite vouec solant expexe !Lerimer l'idée d'une explosiu'euon (C'bst dade s j'aiereux, probamnt mastupie çat. caseule. C'epidem ament stugereux, probnigelemse-gueableis C'ereuxmeem nt stupidagereux, probis C'est dangpidanist dangpidegelemede s j'derlei mment stuemais j'ae çôa.) **paur dpier ? Esertint-ce** (esnt esent est-ce pertt-ce pertininst-cent enst-ce pertient ee pet-ce pertinertinent est-cnent ee pertis pertit-cenent) **pent ?** (ereux, probac'est dangblemide maa.ent stume çpis j'a i) **C'est** (C'ereux, probabst danigelemede s j'aimnt*

mastupie çat.) casueulse-ge. (C'enment stupidem agereux, probableis j'aist dame l#¶ Pj#j#B.p Bg/,#®©Pp #D_9@U### ##Bg/,#®©Pp#D@# ŽR@9@#²/,# ®Hnpú@#ŽR##NB.p«J-#¶g# @©3`##NB.p«J-#¶g# l#¶ Pj#j#B.p Bg/,#®©9@#ŽR@9@#²/,# ®Hnpp#D_9_99 @#²/,# @#ŽR@9@#²/,# ®Hnça. probabeux, C'est dangpiderlei mment stuemais j'ae robaide maiC'eeres j'ablement stupme çst danga.sime l'exprultaé de l'essionn rtt-ce pertininst-cent enst-ce peet dxpreimé kça.) Ms OaiUI, Ç (r###s ##'€s[###ÆI€#Ö‡É##D š—#ãðà###ã#®#òY÷### ÷### #nertt-ce pertininst-cent enst-ce pe####,Š##,Ó####.j#(ëê##) ESA YT ! (m@ l#† h##8###□#9####□#:# ## ý#;###Ö#<###Ö#=# #□#>###p?# onn et dxpr ça eim####@### onn et dxä#A### ##B####C###°#D## #š#####°,##X#####²/,# ®Hnpú©3 `##NB.#####p«J-#¶g# l#¶ Pj#j#B.p Bg/,#®©Pp#D_9@#ŽR@9@_9@#ŽR@99@##²/,# `##N### #©Pp #D_pú©3`##B.p«J-#¶g# l#¶ Pj#j#B.p Bg/,#®©Pp#D_9@#ŽR@²/,# ®Hnpú©3`## NB.p«J-#¶g# pú©3`##N#j# B.p Bg/,#®©PB. #####p«J-#¶g# l#¶ Pj#j#B.p Bg/,#®M l#¶ Pj#j#D ®Hnpú©3`# #NB.p«J- #¶g# l#¶ Pj#j#B.p##### nonj) Ms, (#!#####°#####ž#)####5## ##### #°ÿÿÿ### #####î#5##### #####S### ##³#####!# #####°##### #ž#) C'EaiST (SIME L'EXPRULTAÉ DE L'ESS FAIT IONN RTT-CE PERTININST-CENT ENST-CE PEET DXPR ÇA EIMÉ) INTORTABLE ! (#####°##### ee pet-ce pertinest##### S#####³##tinent est -cnent #ž#)####5## #####°#####l### #####Ó##### #°ÿÿÿ### #####î) INSUPPENABLE (m@ l#† h##8###□#9##### desnt e##¥#####3sent es t-ce pertt-ce pertininst-cen t enst-ce pertient ee pet-ce per#####ž#)###U (#5## #####nst-ce nt e nstce pertienononontee pertis d u ttoutpertit-cenent) (#####!#####- ##### #°#####€#####(B) USSAN VRAI MACRE !#### #####5#####to# # #°#####ž#)####5## ##### #°ÿÿÿ### #####î### ##Z### ##>##### ##ê#####ð#####) PUTAIN ! LES MOUCHES ! #####°#####oeizfhvbwpo zqçèuljho #####°##### jh pmiykggholjh ôiunbh °°°°°°°°#####@œ→ññ#@`[→đđk #####°##### ##ressio##### #####@## ## #####\$###S#Èãm#□ Fš#€#?### #####ÿ# #+J### #+# #+# #+#####°#####R#####_B### #####x#?##### ...N#+...}#ÿ^E#fÁ}@#####\$###S#Èãm#□Fš#X#?#####)

... » »

Je suis reparti chez moi. COMMENT SORT-ON ? J'ai essayé de débroussailler un peu ce « texte ». C'est dur. Surtout vers la fin où il y a de plus en plus de signes et de groupements de

syllabes incompréhensibles. NE LISEZ SURTOUT PAS ÇA ! AIDEZ-MOI, S'IL-VOUS-PLAÎT ! J'ai du faire des choix. Bon ?... Mauvais ?... S'il faut en croire ces fragments de texte, ça n'a pas d'importance. S'IL-VOUS-PLAÎT ! J'ai du faire des choix, AIDEZ-MOI ! Bon ?... Mauvais ?... S'il faut. DEMANDER MOI DE MES NOUVELLES ! ESSAYEZ DE SAVOIR OÙ JE SUIS ! ÇA N'EST PEUT ÊTRE PAS MOI QUE VOUS VOYEZ À CET ENDROIT ! J'ai dégagé de ce tas de lettres, un « liginteliblé » « ingiblllietel » « gibllitinele » « intelligible » « intibelligle » possible. J'ai gardé le reste mais je l'ai mis en plus petit et en italique. C'EST LÀ LE PIÈGE ! CES PETITS GRIBOUILLIS QU'ON NÉGLIGE , QU'ON LIT SANS MÊME LES VOIR, CONTIENNENT, SANS DOUTE UNE PARTIE FONDAMENTALE DE L'ÉPOUVANTABLE BRICOLAGE LITTÉRAIRE DE SATURNIN ! D'ailleurs, QUI ÊTES VOUS ?! VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE MOI ?! tous les écrits de Saturnin ont été écrits dans une Police de caractères IL FAUT TOUJOURS LIRE LES PETITS CARACTÈRES ! POSEZ-VOUS-MOI DES QUESTIONS ! SOYEZ SUR QUE VOUS-MOI AVEZ AFFAIRE À VOUS-MOI ! différente du reste. ET NE M'APPROCHEZ PAS ! VOTRE SIMPLE PRÉSENCE M'ANÉANTIT !

« TU AS VRAIMENT RENCONTRER TOUS CES GENS ! » - « Oui, j'ai de la chance »

« JE TAPAIS UNE GUITARE À SORTIR EXPLOSÉE, SORTES D'OBJETS. JE (*J'é de ce les, un « intee tas dlligible? » poai déga » « gssible. J'aaliqui garttredé le*) LA COMME UN TOUTES SOUMETTAIS À DE LA PERCEUSE J'AI EU UN MOMENT ! À FURIEUX TOUTES AVEC LA (*restis ji mie mas ee l'an plit et eus petn ite*) TONDEUSE, L'AMPLI À GAZON SORTES D'OUTILLAGES, TOUJOURS (*tocrits de Satuus les ér*) À FOND ! JE CHERCHAIS LES PLUS EXTRÊMES ! JE HURLAIS DANS UN DESSUS (*nin ocrits dant été éns unice de Pole caractente du reères différste.*) DE LA MICRO SECOUER LES OBSCÉNITÉS ! PUIS, À FORCE LES LARSSENS DE LA COGNER, JE (*s éce Satnt éturnin otous leé éce*) L'AI CARRÉMENT ÉLECTRIQUE ! JE N'AI PLUS (*cararits dans une Polu reice dctères différéts drente dste.*) QUE TES TRUCS ?! LA HOUSSE ! ÇA IRAIT SI TU LA VEUX !... OUI ?! ALORS, JE TE LA POUR DONNE ! » « Merci Saturnin, c'est vraiment dans le texte (*Mernin, c'foerci Satust vraimns le textent Date qua avi vec, come j'eme qun aurit tai fau pment trarle vraiès rt*) comme que j'en (*gee tntil da pae frt. Jere. Je POURQUOI CE TEXTE EST-IL TOUT EMBROUILLÉ ? Et il ne doit pas être en italique ! Il ne doit pas être écrit en italique ! Moai cntrté éns unice de Pole caractentee traant éni tes parascriraoles*) aurai fait tu parle vraiment très fort, gentil de ta part. Je te montrerai ce. Je transcrirai tes paroles. »

« JE PARLE CAUSE DE COMME ÇA À LA MUSIQUE ! ET PUIS ANNÉES, ÇA FAIT DES une pile va dans de papier Il la pièce d'à et coté ramène

« LES TYMPANS, TOUT LES JOURS ! »

T'EN AS ENVIE , ÇA N'EXISTE PAS ! DEVANT D'AILLEURS ! MAIS, C'EST LÀ QU'ON VA, UN PEU PLUS ALORS !... UNE SORTE DE JOURNAL PUISQUE DE CE QUI M'A CONDUIT LÀ OÙ J'EN SUIS ! DE TOUT LIRE À L'ENVERS DE J'AI ESSAYÉ TOUT RELIRE, PUIS, EN ESPÉRANT QUE ÇA M'EN SORTE ! RIEN DU TOUT ! C'EST CHERCHER NON PLUS ! DERRIÈRE, IL N'Y A RIEN !, JE VAIS TE LE PRÊTER ! CE N'EST PAS

UN TRUC QU'ON BORDÉLIQUE COMME GUS, MAIS PEUT DUPLIQUER ! J'AI TAPÉ À LA MACHINE QUE J'ÉCOUTE MES TRUCS À TRÈS FORT VOLUME, POUR C'EST VRAI QUE T'ES QUE ÇA OCCUPE BIEN UN PEU LA DÉFERLANTE DES AUTRES TOUT L'ESPACE, POUR DEVANT QU'IL FAUT QUE ÇA ÉTOUFFE ALORS, ÉVIDEMMENT MESSAGES ! MAIS NE FAIT PAS DE COPIES DE ÇA ! ÇA M'A RUINÉ LÀ, FAUT QUE TU PARTES ! PAS TROP T'ES ENCORE LOIN DERRIÈRE DE LA MOMIE ! CROIS MOI ! LÀ, C'EST UN AMPLI DE SONO QUE J'UTILISE ! HEUREUSEMENT POUR TOI ! PEUT-ÊTRE !»

« caractères de sur copie, mais de la Saturnin, pas de reconnaissance Je peux ? Oui mon ordinateur ? »

« ÊTRE SALUT ! ÇA OUI ! ÇA OH, PEUT AMUSANT ! » ©Hnpú©3
@#žR@²/`#### #NB.### #p«J- ####p«J-#ŕg# #ŕg#
Hnpú©žR@9@_9@#žRl#ŕPj#B.pBg/,#©Pp#Đ_9@#@99 # #©Pp
#Đ_pú@#ŕg9,# @3`## NB.p«J-#ŕg# #²/,# `##N### # \$
p«J-#©PB.l#@#žR@#Rb«Jŕl#©Hnpú©ŕg# @«J-#ŕg# l©Pp#Đ_pú©3`##
©Hnpú« ÊTRE SALUT ! ©3l#ŕB.p«J-#ŕg# l#ŕ P#NB.### #ŕ
Pj#j#B.pJ#j#B.pBg/,#p→ŕ «β©P p#Đ_9,# 3 Bg/ ,#
©99©Pp#Đ_#p«Jjn©3`Hnpú;nbù\$*©žR@9## NB.ÇA OUI ! -#ŕg# l#ŕ
Pj#j#ÇA OH, ,#-#pú©3`##N#j# B.p Bg/,#©#p«JB.p Bg/,#©#Ml#
Pj#j#B.p« SALUT !.ÇA.pú©3 `##N#žR@²/j#OUI ! ÇA T AMUSOH,
##p«J-#ŕgl#p«J-#ŕŕPj#j #N#j B.PEUANPEUT SAM@`#`##AUN T ! »
-#ŕg#B.pBg/,.#Hn pú©žR@9
@_#©#ŕg#pú©3`##N#j#BPB.###Pj#j#B.pl#©Hnpú# ©
Hnpú©3,#3`##B.p«J-#ŕ©3Bg/, #©#M @#`# #NB.##
###p«J-#ŕg#@_9@B.###T ! » B#žRl##PB. ##pú©#p Bg/,#N
###žR@²/`##NÇASA Ml g#l#ŕPj#j#B.pBg/,#©Ppú©AMU
#jB9@#žRl#ŕPJOH,##N#ú©#ŕg#j #B.p
Bp«Jp#Đ_9,#@3`##NB.p«J-`##N####©Pp#Đ_p PEUT#B.p B
žR@ÊTREg/,#©Pp#ĐÊTSARE LUT !_9 @#@99NB.###g##B.p#N#« ÇAOUI !
NT ! »©3 `## B.p# ##p«J-#ŕ Pj#j#B.pBg/,#©#MBgŕ##l##/,#©Pp#Đ

ttiŁçe _9,#@3`## @##²/,##j#g##©Ppŕ 9@#@99Pj#j#

hg/, #©#Đ. p«J-#ŕg#l#ŕPj##²/9@#@99B.pNB.-.pB#B.p«J-#ŕg@_l#ŕ
Pj#j#B.p Bg/,#© Pp#Đ 9@# @99@##²/,#`##_pú©
3`²/`#HnpúN#l#ŕ©Pp#Đ_@##²/,#`#L,Q#Đ_pú©3 #©Pp
#Đ©9@_9@#ž`##Bg/,#©Bg,#©P_ @#žR@²/ BhB. pn##Đ_9,#
©3`##NB.p«J-#Pp#g/©ŕŕg#pú©3`©P p Pj#j#B.p##g/
R###/,#©#3J,#©PB.J-#ŕžR@
9@#žD`g/#p«ŕ Pj#j#B.p